

TRAGÉDIE SANITAIRE EN GRÈCE

LE 26 JUILLET 2012 CAMILLE GICQUEL

Conséquence des coupes budgétaires exigées par le plan d'austérité, une crise sanitaire s'est emparée de la Grèce. Si la réapparition de la malaria et la propagation du VIH inquiètent les pouvoirs publics, elle est l'occasion pour le parti néo-nazi Aube dorée de raviver les sentiments xénophobes.



Une banque de sang réservée aux Grecs. Le parti d'extrême droite Aube Dorée, qui a fait son entrée au Parlement le 16 juin dernier en obtenant 7 % des voix, mène actuellement une campagne de "préférence nationale" poussée à l'extrême. Le parti tente d'encourager les donateurs de sang grecs à réserver leurs dons pour leurs seuls compatriotes.

"Tous les flacons de sang que nous recueillerons seront destinés à des patients que nous aurons nous-mêmes choisis et à personne d'autre" a **déclaré le parti dans un communiqué** le 11 juin dernier.

Des affiches ont ainsi été placardées dans le quartier athénien de Loutsa, et de nombreux donateurs de l'hôpital Sotiria ont exprimé le souhait que leur sang soit réservé aux *"Grecs d'origine"*, rapporte le journal **Athens News** dans un article du 12 juillet. Les autorités ainsi que le directeur de l'hôpital, Yiannis Stefanou, se sont opposés à ces demandes, rappelant que le sang serait donné à tous les patients dans le besoin "sans considération de race, de couleur ou d'opinions politiques".

Cette provocation est d'autant plus inquiétante qu'elle arrive alors que le pays connaît depuis plusieurs mois une crise économique sans précédent, à laquelle s'est ajoutée violente une crise sanitaire et sociale.

Le retour de la malaria

Selon le Centre de contrôle et de prévention des maladies (**Keelpno**), la Grèce voit une augmentation notable du nombre de malades depuis 2009. Entre 120 et 130 **cas de malaria** ont été rapportés en 2011. *"Les patients atteints de cette maladie n'ont pourtant pas quitté le pays durant les cinq dernières années"* précise **Reveka Papadopoulos**, directrice de Médecins Sans Frontières (MSF) en Grèce. La maladie avait disparu du pays depuis une quarantaine d'année.

Le virus du Nil occidental a également fait des ravages, tuant 35 personnes en 2010 selon Reveka Papadopoulos. Le Keelpno a même été enregistré un pic de contamination à l'automne 2011, 101 cas de contamination et 9 décès ont été comptabilisés. Les **chiffres de l'OMS** montrent une forte propagation de la rougeole et de la coqueluche entre 2009 et 2010. Si les nations européennes se sont engagées à éradiquer ces maladies par des campagnes de vaccination, le nombre de cas rapportés ont respectivement augmenté de 7

350 % et 137 % sur la période, passant de 2 à 149 et de 27 à 64.

Représentatif du malaise social de la société grecque, le nombre de suicides a très rapidement progressé ces dernières années. Le Ministère de la santé grec a observé **une augmentation de 40% au premier semestre 2011** par rapport à 2010. Le pays est passé de 2,8 suicides pour 100000 habitants en 2007 à 3,5 pour 100000 en 2009, alors même qu'il occupait les **derniers rangs** des pays pour cette statistique.

Explosion du VIH

L'augmentation la plus inquiétante concerne le VIH. Entre 2010 et 2011, le nombre de nouvelles contaminations a **augmenté de 57%** dans l'ensemble du pays selon le **rapport d'activité 2012** des Nations-Unies concernant la Grèce. Sur la même période, le centre ville d'Athènes a même connu un **bond record de 1 250%** selon Médecins Sans Frontières (MSF). Les toxicomanes sont particulièrement concernés : avec 20% de consommateurs d'héroïne en plus en 2010 selon le centre de contrôle et de prévention des maladies, et la suspension du programme gouvernemental permettant aux drogués de disposer de seringues stériles, le constat n'est malheureusement pas surprenant. Coupes budgétaires obligent, la distribution de préservatifs aux travailleuses du sexe a également été suspendue.

La situation de la Grèce est d'autant plus préoccupante quand on la compare à un pays ayant été brisé par la rigueur : en pleine crise de la dette souveraine en 2008, l'Irlande n'a pas connu une telle poussée des maladies infectieuses et du Sida. Le graphique ci-dessous représente le nombre de nouveaux cas de VIH depuis 2007 en Grèce et en Irlande. (Il est possible de sélectionner des couleurs différentes afin de distinguer les deux pays.)

Contacté par *Owni* à l'occasion de la conférence internationale sur le sida qui se tenait du 23 au 27 juillet à Washington, Eric Fleutelot, directeur général adjoint de Sidaction assure que le cas grec est unique en Europe :

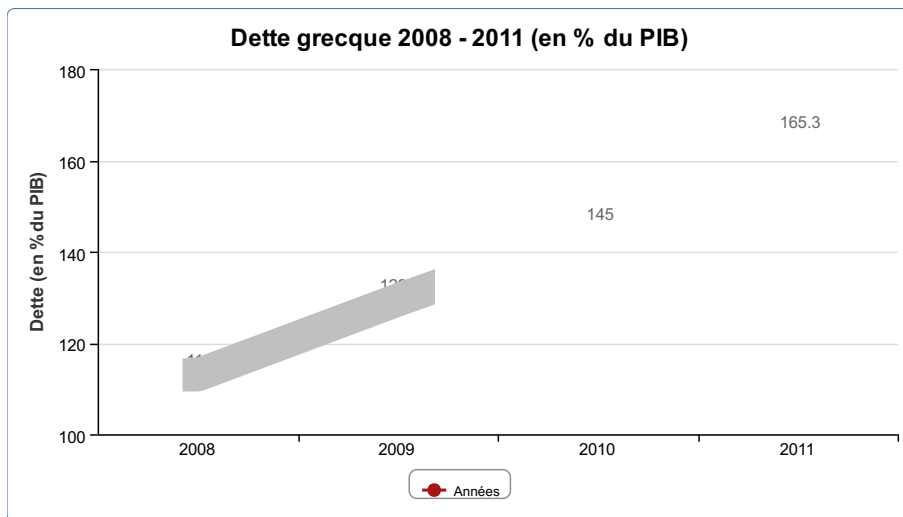


Les politiques de répression ont toujours favorisé le développement des épidémies. C'est la conséquence d'un appauvrissement de la population et de la baisse des dépenses de santé de l'État. Mais maintenant la Grèce fait marche arrière dans l'accès à la santé, elle régresse. Concernant le VIH, sa situation est semblable à celle des nouveaux entrants comme la Roumanie et la Bulgarie. C'est la première fois en Europe que l'on voit ce phénomène. L'Irlande, qui a connu une crise très grave en 2008, n'a pourtant pas connu de telles conséquences. Les mesures ont été moins difficiles et ont été appliquées moins longtemps.



Rigueur budgétaire

La crise économique qui frappe actuellement la Grèce n'est en effet pas étrangère à cette situation. Le pays accumulait **une dette de 165.3 % en 2011 contre 142.8 %** l'année précédente. Le déficit pour sa part était revenu à 9.1 % en 2011 contre 10,5 % l'année précédente sous l'effet de la "cure d'austérité" imposée par la Banque Centrale Européenne (BCE), la commission européenne et le Fonds Monétaire International (FMI).



Le gouvernement n'épargne donc aucun poste budgétaire. Suite à une augmentation annuelle moyenne de 6 % des dépenses de santé (publiques et privées cumulées) entre 2000 et 2009, les experts estiment que celles-ci **ont diminué de 6.5%** dans le pays en 2010. Plus concrètement, les dépenses de santé par habitant sont passées de 3 078 \$ en 2008 à 3 015 \$ en 2009, et à 2 729 \$ en 2010 selon la **banque mondiale**. Des chiffres sans commune mesure avec ceux de la France qui affichait 4 941 \$ en 2008, 4 840 \$ en 2009 et 4 691 \$ en 2010. (cf. le graphique ci-dessous qui présente les dépenses de santé entre 2007 et 2010 en Europe).

Banque mondiale
Graph créé avec [Datawrapper](#).

“*Grecs d'ethnie grecque*”

Porté par la situation économique difficile, le parti d'extrême droite Aube Dorée joue de la crise sanitaire pour stigmatiser les populations migrantes. Outre la campagne concernant le don du sang, il propose d'autres initiatives afin de privilégier les “*Grecs d'ethnie grecque*” telles que les **épiceries solidaires** pour les personnes en difficultés. Mais comme l'explique Eric Fleutelot, directeur général adjoint de Sidaction :



Dans la crise grecque, certaines populations sont stigmatisées. Les photos des travailleuses du sexe séropositives publiées dans les médias ont renforcé ce sentiment. Ce genre d'évènement consolide l'idée que le sida ne concerne que les prostituées, les usagers des drogues et les étrangers, ce qui est évidemment faux. Le VIH est toujours la maladie des étrangers, c'est une représentation qui ne

change pas. C'est la maladie de l'autre. En Afrique noire, le VIH est la maladie apportée par les blancs, en Grèce ils considèrent qu'elle vient des étrangers.



Photographie par **Agelakis (CC-byncsa)**

GAETAN

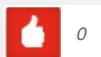
le 27 juillet 2012 - 16:52 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



<http://greekcrisisnow.blogspot.ch/2011/11/toxicite-et-contagions.html>

«Mais Madame Kremastinou, directrice du Centre de Prévention a fourni une explication supplémentaire, s'adressant aux journalistes. Depuis quelques mois, il y a de dizaines (voire plus) d'individus qui se font contaminés de leur propre gré. Le but ? Le devenir et se déclarer officiellement séropositif et recevoir par la suite une prestation spécifique s'élevant à 600 euros par mois, une des rares prestations que les réformes de choc des Mémoires, n'ont pas (encore) supprimées. C'est plus que nombre de nos salaires encore perçus, un comble.»

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

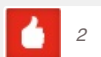
STAN

le 27 juillet 2012 - 19:39 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Wow, la crise grecque tue même les morts !!!!! :D #désolé

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

SELORD

le 28 juillet 2012 - 19:18 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK

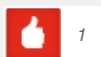


"tuant 35 morts"

Amateurs de revenants et autres mort-vivants allez en Grèce ! ;)

Moi qui ai toujours voulu faire un zombies-survival de qualité, j'veis me payer un petit safari grecque x)

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

PAN

le 29 juillet 2012 - 11:28 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



On dirait bien qu'il va falloir un retour de la peste pour que sa remue vraiment l'opinion publique.

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

1 ping

Le Blog d'Olivier Berruyer sur les crises actuelles le 26 août 2012 - 20:31

[...] de l'humain contre les parasites, les épidémies de toutes sortes (la malaria est par exemple de retour en Grèce)... [...]